

STATEMENT DISCOURS

MINISTER
FOR
INTERNATIONAL
TRADE.

MINISTRE
DU
COMMERCE
EXTÉRIEUR.



86/14

Notes pour une allocution de
l'honorable James Kelleher,
ministre du Commerce extérieur,
à l'occasion d'un séminaire sur
le commerce Thaïlande-Canada

BANGKOK, THAÏLANDE

Le 19 février 1986

Je suis très heureux de me trouver ici à Bangkok, en compagnie d'autant de nos distingués amis thaïs - et, bien sûr, d'amis canadiens de la Thaïlande. J'ai reçu le type d'accueil que seul peut offrir ce pays du sourire, et je vous remercie pour votre chaleureuse hospitalité.

Un précepte thaï dit qu'il faut respecter ceux qui méritent le respect; je voudrais suivre ce précepte aujourd'hui. Pendant mon court séjour à Bangkok, j'ai vu une ville de merveilles, une ville chargée d'énergie, une ville marquée par l'ouverture et la spontanéité. Ce sont là des qualités qui commandent le respect et l'admiration de chaque visiteur, et qui ont certainement attiré le mien.

Bien que mon gouvernement ne soit en place que depuis dix-huit mois, je suis le quatrième ministre à vous rendre visite; c'est dire l'importance que le Canada attache à ses relations avec la Thaïlande. Le ministre de l'Industrie, M. Sinclair Stevens, était ici en mars dernier, le ministre du Revenu, M. Perrin Beatty, en mai et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, en juillet. Si cela continue, vous pouvez vous attendre à recevoir un ministre à tout les quatre mois.

Ce qui est bien à mon avis. Après tout, c'est le gouvernement Conservateur de M. John Diefenbaker qui a accrédité notre premier ambassadeur en Thaïlande, il y a 25 ans.

Depuis, notre intérêt politique et humanitaire pour l'Asie du Sud-Est nous a rapidement fait prendre conscience du grand potentiel économique de la Thaïlande, et nous avons cherché des moyens d'aider votre pays à réaliser ses objectifs sociaux et économiques par le biais de l'aide au développement. Aujourd'hui, je voudrais partager avec vous mes réflexions sur ce qui constitue peut-être le plus grave problème économique et politique de notre temps. C'est un problème qui confronte la Thaïlande et les pays de l'ASEAN, comme d'ailleurs le reste du monde.

Comme bon nombre d'entre vous le savez déjà, les pressions protectionnistes sont de plus en plus fortes. Comme le disait feu le Président John Kennedy, "la marée montante met à flot tous les navires". Grâce à sept séries de réductions tarifaires multilatérales convenues dans les 40 dernières années dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, la montée de la libéralisation du commerce a lancé la croissance économique de toutes les nations. Mais le protectionnisme menace maintenant de changer le flux en reflux. Un reflux mettra à sec tous nos navires.

En modifiant légèrement la métaphore, je peux affirmer que 1986 sera un tournant décisif pour les nations commerçantes du monde. La prochaine série de négociations commerciales multilatérales devrait commencer cette année. Ces négociations auront pour objectifs de renverser le courant protectionniste, d'abaisser d'autres barrières au commerce et de combler certaines lacunes du système du GATT. Au cours des réunions auxquelles j'ai participé à Bangkok, j'ai eu l'occasion de discuter de certaines questions qui nous intéressent mutuellement et qui feront l'objet de négociations. J'ai également confirmé la volonté - et le désir - du Canada d'être l'hôte de la conférence ministérielle qui lancera le processus de négociation. Nous avons suggéré que les cérémonies aient lieu en septembre à Montréal.

Le Canada s'est fermement engagé à rajeunir et à élargir le système commercial multilatéral. Nous considérons que la prochaine série de négociations commerciales est importante pour remplir cet objectif. Nous sommes d'avis que lors de ces négociations il faudra tenir compte des inquiétudes des pays en développement - et donc, que la Thaïlande et les autres pays de l'ASEAN devront participer très activement à l'élaboration de l'ordre du jour des entretiens.

En guise de préparatif, le Canada a déjà entamé un processus de consultation de ses partenaires commerciaux à travers le monde. Nous sommes heureux que la Thaïlande ait favorablement réagi à cette initiative. Les récentes séries de discussions qu'ont eues les hauts fonctionnaires de nos deux pays nous ont également permis de constater que nos positions concordaient sur pratiquement toutes les principales questions à l'étude.

La Thaïlande et le Canada peuvent tirer d'immenses avantages de marchés mondiaux moins réglementés. Cela se confirme certainement dans les secteurs des ressources naturelles et de l'agriculture où nous sommes tous les deux intéressés à avoir accès aux marchés du Japon et de l'Europe de l'Ouest. Et c'est vrai pour les produits de la pêche, où nous faisons tous deux face à des pressions protectionnistes aux États-Unis.

Nos deux pays sont également intéressés à mieux réglementer l'utilisation de mesures de protection exceptionnelle comme les mesures compensatoires et de sauvegarde, et à améliorer le mécanisme de règlement des différends du GATT. J'espère que pendant la durée des négociations, le Canada et la Thaïlande pourront collaborer dans ces domaines

d'intérêt commun. En travaillant ensemble, nous renforcerons notre pouvoir de négociation.

Nombre d'entre vous connaissez sans doute les dispositions que le Canada et les États-Unis ont prises pour négocier un nouvel accord commercial bilatéral. Peut-être même que cela inquiète certains d'entre vous qui craignent que cet accord ne nous détourne de nos autres partenaires commerciaux.

Je peux vous assurer qu'il n'en est rien.

Les États-Unis sont de loin notre marché le plus important, ce qui n'en fait nullement notre seul marché. Nous avons des intérêts commerciaux globaux, et nous n'avons nullement l'intention de mettre tous nos oeufs dans le même panier. Toutes les fois que nous signons un accord avec les É.-U., nous devons également respecter nos obligations à l'égard de nos autres partenaires commerciaux et du GATT. Il serait insensé que nous signions un accord qui entraverait notre commerce avec le reste du monde.

En effet, vous savez peut-être que, mises à part les négociations avec les É.-U., le Canada a entrepris également de développer et d'accroître ses échanges commerciaux avec les pays de l'Asie et de la région du Pacifique. Dans le cadre de sa politique étrangère, le Canada accorde, depuis les dernières années, une importance considérable au raffermissement et à l'évolution de ses liens avec cette région.

Le volume de notre commerce avec les pays du Pacifique est maintenant supérieur à celui pratiqué avec les pays d'outre-atlantique, il s'accroît aussi plus rapidement.

Il n'est donc pas surprenant que dans le cadre de notre Stratégie nationale du commerce nous nous intéressions particulièrement aux pays du Pacifique. En ces temps de restriction financière, le gouvernement alloue des crédits supplémentaires pour appuyer ses échanges avec cette région. Par exemple, nous augmentons l'effectif de la section commerciale de notre ambassade de Bangkok. Nous entreprenons également un certain nombre de projets précis qui, nous le souhaitons, feront davantage prendre conscience à l'industrie canadienne du potentiel de cette région dynamique - ainsi que des possibilités de coopération commerciale et de coentreprises.

Nous souhaitons également que les récentes mesures prises dans ce domaine aident vos gens d'affaires à mieux connaître les possibilités du marché canadien.

Le Canada dialogue avec les pays de l'ASEAN depuis 1975. Nous avons eu une relation active, qui englobe entre autres des consultations politiques et une coopération dans le cadre de projets de développement.

Pendant cette période, nos liens avec la Thaïlande se sont renforcés considérablement. Nous nous intéressons tous deux à la sécurité et la stabilité régionales - deux facteurs essentiels au commerce et à la croissance. Nous avons souvent travaillé ensemble dans des organisations internationales en exerçant une influence pragmatique et modératrice lors de conflits et de controverses qui menaçaient la stabilité.

Je devrais mentionner que nous nous sommes aussi ralliés aux pays de l'ASEAN pour appuyer leur position de principe sur la situation au Cambodge. Nous sommes très conscients de la menace que la situation pose à la sécurité de la Thaïlande, et je peux vous assurer - comme l'ont fait d'autres ministres canadiens avant moi - de l'indéfectible appui du Canada.

Le Canada est aussi vivement intéressé par le développement économique soutenu de l'ASEAN et, bien sûr, de la Thaïlande. En 1982, la Thaïlande a été désignée par ce que nous appelons "un pays de concentration" de l'aide, et un budget de plus de 15 millions \$ par an a été établi à cette fin. Depuis, le Canada a participé à des programmes de développement rural et d'éradication de la pauvreté en Thaïlande et nous avons travaillé activement à l'exploitation des minéraux et de l'énergie. Par exemple, nous avons accordé un demi million de dollars pour le financement d'une étude de faisabilité visant l'utilisation de l'énergie hydro-électrique à Nan Chern pour répondre à la demande en période de pointe.

Nous avons fourni des experts-conseils qui travaillent avec les organismes de planification économique thaïs en vue de les aider à élaborer des politiques et des priorités. Après ce déjeuner, j'aurai le plaisir de présenter à l'Institut asiatique de technologie un chèque de plus de 500 000 dollars canadiens pour un programme de bourses à l'intention des pays de l'ASEAN.

Nous avons également trouvé en votre pays un nouveau et dynamique partenaire commercial. Nous estimons que les échanges commerciaux entre nos deux pays ont atteint un quart de milliard de dollars en 1985. C'est un chiffre qui bat tous les records.

En fait, nos intérêts commerciaux sont remarquablement complémentaires. Le Canada est un fournisseur fiable de produits dérivés des ressources naturelles comme l'amiante, les fibres synthétiques, le zinc, l'aluminium, l'acier et la résine de polyéthylène. Parmi nos produits industriels et de haute technologie qui font bonne figure sur le marché thaï, on retrouve les moteurs d'aéronefs, le matériel de télécommunications et les chaudières énergétiques.

Jusqu'à il y a deux ans, le Canada enregistrait un important excédent commercial dans ses échanges avec votre pays, mais les exportateurs thaïs ont pratiquement comblé cet écart. Des produits thaïs comme les produits de la pêche, les ananas en conserve, le riz, les pierres précieuses, le mobilier, les vêtements et les produits du textile sont bien acceptés sur les marchés canadiens.

De plus, par des consultations régulières en matière de commerce, nous pouvons l'un et l'autre faire connaître nos aspirations. Pour le Canada, les secteurs des télécommunications, de l'énergie, du pétrole, du gaz, des mines et des produits manufacturés représentent ici des débouchés importants.

Je suis accompagné par un groupe de gens d'affaires canadiens qui sont actifs sur le marché thaï et qui représentent toute une gamme de compétences canadiennes. Je vous invite à les rencontrer et à vous renseigner sur les biens et services qu'ils peuvent offrir. J'estime que vous trouverez leurs prix très concurrentiels. Au cours de ma visite, nous rendrons publics certains contrats accordés à des compagnies canadiennes pour une valeur totale de plus de dix millions de dollars.

D'autre part, les fonctionnaires de notre ambassade à Bangkok et ceux de divers organismes au Canada sont prêts à conseiller vos exportateurs sur les stratégies à adopter en vue d'améliorer leurs chances de succès sur nos marchés. En affirmant votre présence au Canada, notamment par la mise sur pied du nouveau Centre du commerce thaï à Vancouver, vous accroîtrez vos chances de succès sur le marché canadien.

De plus, une exposition mondiale, Expo 86, se tiendra cette année à Vancouver de mai à octobre.

Nous avons accordé une importance considérable à la dimension "Pacifique" d'Expo 86. Nous sommes très heureux que la Thaïlande y participe et je me ferai un

plaisir de visiter votre pavillon à la Place de l'ASEAN. Expo 86 vous donnera une excellente occasion de vous faire connaître au Canada. On estime que l'Exposition attirera environ 15 millions de visiteurs. Elle pourrait bien servir de vitrine à vos gens d'affaires.

Le Canada a montré qu'il était intéressé aux initiatives de développement industriel de la Thaïlande en investissant directement et indirectement dans ce pays. Des entreprises canadiennes comme les chaussures Bata, Seagrams et Alcan sont établies dans votre pays. À la fin de 1985, une autre compagnie canadienne, la Gopher Oil, a signé un accord avec votre ministre de l'Industrie en vue d'investir 17 millions \$ U.S. dans l'exploration pétrolière au cours des deux prochaines années.

Nous sommes également fiers de nos nouvelles coentreprises, notamment de ChampThai, qui produit des pièces pour niveleuses de route, et Oboe Engineering, qui fournit des techniques d'hélioséchage pour les cultures thaïs.

Notre Gouvernement appuie activement la coopération industrielle, et en particulier, les coentreprises. En septembre prochain, nous organisons à Vancouver un forum Canada-ASEAN, dont le but est d'encourager et de faciliter la coopération entre nos deux pays par le biais d'entreprises communes. Je suis en outre heureux d'annoncer que la Fondation Asie-Pacifique du Canada organisera cette année avec votre Société de financement industriel et votre Conseil des investissements un colloque qui portera sur les coentreprises en Thaïlande.

Le Canada est très intéressé à répondre aux besoins thaïs en matière de haute technologie, y compris son transfert. Parmi les projets pour lesquels nous voyons des débouchés, citons les systèmes de radar primaires pour les aéroports civils, la technique des chemins de fer aériens applicable au projet de transport en commun de Bangkok et, possiblement, la technique qui permettrait aux autobus de Bangkok d'être alimentés au gaz naturel comprimé. Nos connaissances avancées en matière de télécommunications peuvent s'appliquer aux intérêts thaïs dans le projet Ramasat et à la prestation de services téléphoniques aux collectivités rurales isolées.

Des compagnies canadiennes ont fourni les chaudières énergétiques des sept unités actuelles de la centrale thermique de Mae Moh et ont signé un contrat pour la livraison d'une chaudière pour l'unité 8.

En termes plus généraux, permettez-moi de dire combien nous sommes heureux que le Canada ait été choisi comme partenaire du Dialogue avec la Thaïlande au sein de l'ASEAN. Ce qui veut dire que, pendant les trois prochaines années, la Thaïlande sera notre fenêtre sur l'ASEAN. C'est une relation très spéciale. Je suis sûr qu'elle fournira d'autres occasions de rapports amicaux de coopération entre le Canada et la Thaïlande.

Puisse se maintenir toujours l'amitié entre Thaïs et Canadiens.

Et qu'il y ait toujours du poisson dans vos eaux et du riz dans vos champs.

Merci.